# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 10 DÉCEMBRE 1889.

## THÉATRE DE L'OPÉRA.

Nous vous avons dit en quelques mots — sur diverses circonstances nous ont empêché jusqu'ici d'écrire notre revue hebdomadaire — ce qu'a été la reprise de *Carmen* samedi. Très franc ce succès, très justifié aussi; aucun des artistes chargés des principaux rôles de l'ouvrage qui n'ait, en effet, plein droit aux éloges de la critique.

Telle est l'opinion du public entre-nous parlons de ceux qui jugent sincèrement—telle est aussi la nôtre très certainement. L'œuvre de Bizet a ouvert brillamment le second mois de notre trop courte campagne théâtrale. Donc la seconde représentation de *Carmen*, annoncée pour ce soir, sera bien accueillie de tous ceux qui suivent soirées et matinées de l'Opéra.

Depuis que cette toute remarquable partition a paru sur notre scène lyrique jamais peut-être elle n'a été interprétée aussi heureusement; mais nous ne craignons pas d'affirmer qu'en aucune autre saison théâtrale, elle n'a eu meilleure exécution, sous tous les rapports.

Aussi venons nous y appeler l'attention du public, et cet appel s'adresse non point à ceux qui l'ont entendue l'autre soir—ceux-là y reviendront bien certainement—mais à ceux qui n'étaient point de la fête—c'en était une—et à ces nombreux visiteurs actuellement de passage à la Nouvelle-Orléans.

La distribution de *Carmen*, pour ce soir, est comme suit: *Carmen*, Mlle Valgalier, *Don José*, M. Fürst, *Escamillo*, M. Sascareau, *Micaëla*, Mlle Remy.

Ajoutons que le chœur des gamins—c'est le livret qui qualifie ainsi ces charmants bambins—a été renforcé et qu'il est fort allègrement enlevé: chant et jeu.

Très soignée, très embellie encore la mise en scène, et le tout se développant dans un cadre de décors frais et bien réussis.

Après-demain, reprise de *Robert le diable*, dont les rôles seront ainsi tenus: *Robert*, M. Armand Mary; *Bertram*, M. Saint-Jean; *Alice*, Mme D'Argy; *Isabelle*, Mlle Rémy.

La note qui est sous nos yeux, ne nous dit point quel sera le *Raimbaut*. M. Maire ou M. Noé Cadeau?

*Robert le diable* est encore, est toujours l'une de ces œuvres qui persistent au répertoire, et c'est là une persistance à laquelle applaudissent tous les publics. Cinquante-huit années se sont écoulées depuis que M. Véron fit jouer—*malgré lui*—cette œuvre magistrale à laquelle il allait devoir le commencement d'une belle fortune et l'admiration ne s'est pas épuisée pour trois actes—tout au moins—de *Robert le diable*: le premier, le troisième et le cinquième. MM. Guille et Saint Jean paraissaient, dimanche matin, pour la seconde fois dans *les Huguenots*, mais impossible nous a été d'assister à cette représentation. Néanmoins nous tenons de juges compétents que le succès a été plus marqué encore qu'à la première.

### Académie de Musique.

Très décidé, très légitime le succès obtenu par M. Frederick Warde hier et dimanche. L'artiste n'avait pas paru devant notre public depuis nombre d'années; il a eu la main heureuse en choisissant le drame: *The Mountebank*. pour faire ici sa rentrée.

*The Mountebank*, c'est, nous l'avons déjà dit: *Paillasse*, de d'Ennery; et rarement celui-ci s'est montré plus habile faiseur que dans ces cinq actes. C'est l'œuvre d'un homme connaissant à fond le théâtre; sachant tous les moyens par lesquels on enchaîne l'attention d'un parterre, on le captive.

Le rôle de Belphégor est profondément dramatique; il a aussi ses côtés comiques, et dans le rire comme dans les larmes M. Warde a été fécond en effets.

C'est de la souplesse, de l'esprit et du cœur. A quelques-unes des scènes de l'ouvrage il s'est élevé très haut, il a vivement remué son auditoire. Surtout celle où, heureux de porter au foyer conjugal—pour sa femme et son enfant—présents, jouets achetés à force de travail et de privations—il trouve la maison déserte—la cage sans le doux oiseau qui en était la chanson, le petit être adoré pour lequel il accepte, il oublie les rudesses, les abnégations, les humiliations de sa vie de paillasse.

Cette seule scène assure un succès et mérite que tous les friands de théâtre aillent voir l'ouvrage. C'est du pathétique touchant, pénétrant. Mais elle est loin d'être unique; d'un bout à l'autre de l'œuvre, M. Frederick Warde se montre acteur de belle école, et c'est justice de dire qu'il est remarquablement secondé par sa troupe, dont il faudrait vraiment citer tous les sujets.

Succès sur toute la ligne; M. Warde a été rappelé à chaque chute de rideau; à la suite d'un de ces rappels il a remercié son auditoire en quelques paroles bien senties.

Ce soir, troisième représentation de *Paillasse*.

Jeudi soir: *Damon et Pythias*.

### Grand Opera House.

La rentrée de Mlle Nellie McHenry s'est faite dimanche devant salle pleine. Le public l'a retrouvée, avec toutes ses qualités, dans la pièce intitulée: *For Sweet Charity's Sake*, où elle été secondée par une troupe de choix. Beaucoup de brio chez la jeune comédienne, qui non seulement joue avec esprit, mais encore se fait applaudir dans des danses originales et dit le couplet d'une façon fort aimable.

Bref, les deux soirées de l'ouvrage ont été des mieux accueillies; à côté de Mlle McHenry, M. Lytell et Mlle Herbert ont obtenu belle et bonne réussite.

*For Sweet Charity's sake* sera le spectacle de toute cette semaine.

Dimanche prochain: *Little Lord Fauntleroy*.

### Soirée Musicale.

Nous aurions voulu nous doubler hier afin d'assister à la soirée musicale—Grunewald Hall—où Mlle Jeanne Faure a fait entendre ses élèves. Nous avons été privé de ce plaisir par l'engagement que nous avions pris de nous rendre au Concert Gilmore, et à cet engagement nous ne pouvions nous dérober.

Notre regret s'avive de ce fait que le succès a été, nous dit-on, des plus flatteurs et pour le jeune professeur et pour ses élèves. On a remarqué un ensemble de progrès très frappant; une toute recommandable moyenne de valeur et quelques jeunes filles riches en promesses.

Ces promesses, elles ne peuvent manquer de les tenir; d'abord à cause de leurs aptitudes musicales, de leur goût, de leur amour de l'art et de l'étude, et puis à cause du guide attentif, compétent et plein d'enthousiasme qu'elles se sont donné.

### Un début.

Demain, à la Salle Grunewald, sera donné le premier concert instrumental et vocal du Musician's Guild. Nous avons dit l'objet si louable, si utile de cette société; ajoutons que, fondée tout récemment, elle compte déjà un nombre fort important de membres et que chaque jour lui viennent des adhésions.

Ces dames ont en train de faire une nouvelle preuve du vieux dicton: Ce que femme veut, etc., etc. Elles s'y prennent à merveille, d'ailleurs, pour réussir. En effet, elles ont choisi comme directrice musicale une remarquable et sympathique artiste, Mme Marguerite Samuel; et pour ce début de demain, elles ont obtenu le concours précieux d'élèves de Mme Charles Boudousquié, autre artiste hors de pair, de Mlle Jeanne Faure et M. H. Buckley.

Le programme, dont nous avons déjà publié le détail avant-hier, comprend les noms de Beethoven (Première Symphonie à 4 pianos et seize mains), Massenet, Stradella, Ross, Liszt, Franz, Mendelssohn.

Quant aux exécutantes, en voici la charmante chaîne: Mme Scott Gallagher, Miles Cammack, Abbott, Beauséjour, Desdunes, McCord, L. Vincent, Flotte, Jeanne Faure, Hattie Adler, Ella Grunewald; le chœur des élèves de Mme Boudousquié, dont nous regrettons de n'avoir pas les noms et M. H. Buckley. Piano, orgue, violon et chant.

On commencera à huit heures.

### Musée-Théâtre.

Le Musée-Théâtre est encore augmenté en attractions depuis quelques jours. Dixie... des plus intéressants ... à la Nouvelle-Orléans qu'ils ne pouvaient manquer au Musée-Théâtre une heure fort agréable, et cela au prix de 10 cents.

Les représentations ont lieu chaque jour, de 11 heures du matin à 10 heures du soir, rue du Canal, près de Chartres.

### Remerciment.

Mme Vve Peyroud qui vient de quitter la Nouvelle-Orléans pour se rendre à New-York l'un des transatlantiques français, nous prie de remercier le public de l'affectueuse façon dont elle a été traitée par lui; des témoignages de sympathie pratique prodigués à sa grande infortune.

Le secours a été tel qu'elle a pu faire face à des engagements pressants, sacrés et reprendre, avec quelques ressources, le chemin de la France, où elle va retrouver une famille.

Elle nous demande d'adresser, en son nom, un chaleureux remerciement collectif à la population de la Nouvelle-Orléans et de publier aussi dans les colonnes de l'*Abeille* que Mme et M. Faranta, en qui elle a trouvé des amis excellents, lui ont fait le prompt versement de sommes dues à la libéralité du public.

"M. Faranta (nous écrit-elle) a été pour moi un véritable père et sa dame m'a donné les soins les plus touchants. En un mot je remercie tout le monde pour le bien dont j'ai été comblée."

### Théâtre St-Charles.

Vous connaissez sans doute *May Blossom*; c'est un drame datant déjà de plusieurs années, mais qui périodiquement revient au répertoire. La pièce est de celles qu'affectionnent les parterres américains; une nouvelle preuve en a été donnée par le nombreux public qui assistait à sa reprise dimanche soir.

La seconde représentation de l'ouvrage a eu lieu hier; et *May Blossom* occupera l'affiche jusqu'à samedi prochain.

Dimanche 15 décembre viendra le tour d'une troupe de vaudeville.

### Concerts Gilmore.

Nous venons d'entendre le quatrième et dernier concert donné dans la salle de l'Artillerie Washington, par l'orchestre et les chanteurs de la troupe Gilmore. Grand monde, public très chaud, surabondance de bis, etc., etc. Nous reparlerons de cette soirée.

La République en Italie; l'opinion d'un personnage influent.—On lit, dans le *Matin*, de Paris:

Un personnage influent du monde clérical, avec lequel je causais aujourd'hui de la situation intérieure de l'Italie, me dit:

"Nous marchons, lentement, mais sûrement, vers la République, car le fond de l'esprit italien est républicain. Les dernières élections municipales prouvent clairement la marche en avant des idées républicaines et radicales.

"L'esprit provincial étant très développé en Italie, une République fédérative est le seul gouvernement qui convienne vraiment au pays; de plus, il n'y a pas d'autre moyen de résoudre la question romaine, à la solution de laquelle la prospérité du pays est intimement liée."

Disparition d'une maison historique.—Un voyageur rapporte que la maison habitée par Napoléon à Longwood, dans l'île de Sainte-Hélène, et restée longtemps un lieu de pèlerinage que ne manquaient pas de visiter les voyageurs passant dans ces parages, a reçu une destination nouvelle. La maison, qui forme la dépendance d'une ferme, est maintenant une grange; la chambre où l'empereur est mort a été convertie en écurie et, à la place où le corps fut exposé sur un lit de parade, on peut voir une machine à moudre le grain.

## BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 9 DÉCEMBRE 1889.

**EXPÉDIÉS EN DOUANE.**

Steamship Louisiana, Halsey, New York.
Steamship Harlau, Brown, Bluefields.

**ARRIVÉS.**

Steamship (am) Gussie, Otis, Bocas del Toro.
Steamship (am) Aransas, Staples, Havane, via Key West, St Petersburg, et Punta Gorda.
Steamship Chalmette, Percy, New-York.
Steamship (ang) Eglantine, Bruce, Galveston.
Steamship (ang) West Indian, Bertie, Liverpool via Port au Prince et Kingston, Ja.
Steamship (ang) Stroma, McFarlane, Carthagène via Port Limon.
Steamship (ang) Creole, Darling, Amsterdam, (Barbice) Brit. Guiana, sur lest.

**MONTANT LE FLEUVE.**

Steamship (ang) Charlie Baker, Cain, Buenos Ayres, via les Barbades.
Barque (ast) Undine, ——, Barbades, sur lest.

Bas du Fleuve attendant des ordres.

Barque (ang) Arsola, Peregrine, Rivière Platte, sur lest.

**BATEAUX A VAPEUR.**

H. J. Dickey, Blanchard, Thibodeaux.
... Comeaux, Haut du Fleuve.
Valley Queen, Rea, Shreveport.
Henry Lourey, Long, St Louis avec barges.
Pargoud, Beck, Ashton Landing.
Laura Lee, Leathers, Vicksburg.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Goëlette Leander Jane, Amite River.

**IMPORTATIONS.**

CARTHAGÈNES—par steamship Venezuela—145 sacs cocos à Caron &co.

BOCAS DEL TORO—par steamship Gussie—12,177 régimes figues bananes 62 régimes bananes 780 sacs cocos 4 balles salsepareille à ordre.

HAVANE—par steamship Aransas—79 balles tabac 5 balles guano S Hernsheim & Bros &co—30,250 cigares E Koen &co—28,800 cigares Jaime Magi—9000 cigares 260 colis cigarettes M D Gonzales & Noiel—161,250 cigares 50 liv. tabac coupé Southern Pacific Co.

CARTHAGÈNES VIA PORT LIMON—par steamship Stroma—25,000 régimes figues bananes J L Phipps & co.

**Arrivages de produits.**

THIBODEAUX—par steamer H J Dickey—210 boucauts sucre 602 barils sucre 471 barils melasse 1 demi baril mélasse 1 demi-baril sirop et fret assorti.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mabel Comeaux—180 boucauts sucre 183 barils sucre 380 barils mélasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—1174 balles coton 6250 sacs graine coton 3060 sacs farine graine coton 8 boeufs sucre 40 barils mélasse et fret assorti.

ST LOUIS—par towboat Henry Lourey et barges—203,847 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

ASHTON LANDING—par steamer Pargoud—2924 balles coton 903 sacs graine coton et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Laura Lee—2555 balles coton 1503 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—929 balles coton 426 sacs graine coton 218 boucauts sucre 893 barils sucre 1772 barils mélasse et fret assorti.

AMITE RIVER—par goëlette Leander Jane—12 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—334 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—1311 balles coton 3 wagons graine coton 145 boucauts sucre 3458 barils sucre 1004 barils mélasse 1 demi-barils sirop 1274 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—30 boucauts sucre 343 barils sucre 30 barils mélasse 3629 balles coton 16 wagons graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—6536 balles coton 4363 sacs farine graine coton 2 wagons graine coton 2 wagons tourteaux 36 boucauts sucre 180 barils sucre 960 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1427 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—6326 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—2219 balles coton 2 wagons graine coton 1 wagon boeufs tabac et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New York, 9 décembre 1889.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Normandie était en vue de Fire Island à 7 A. M.—arrivant.

C. G. WEST

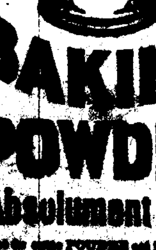
New-York, 9 décembre 1889.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Bretagne est arrivé au Havre dimanche à midi.

A. FORGET.

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie... Ne se vend qu'en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York. ... SCHMIDT & ZIEGLER ...

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 9 décembre 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 121 rue du Canal.

8 heures du matin ... 12 heures ... 3 P. M. ... 6 P. M. ...

Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1889.—Indications: Pour la Louisiane: Temps ... excepté ... dans la partie nord.

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Wm Smith à veuve Mary Magris.
Henry Kimmel à Mlle Augusta E. Lapaire.
John M. Budde à Mlle Mary Ott.
John Krey à Mlle Annie Frank.
Chas. Siebrecht à Mlle Johanna Landau.
Frédérick Rosseh, Jr. à veuve Mary Bonfiglio.

**Naissances.**

Mme Paul Delord, un garçon.
Mme Edward Gray, un garçon.
Mme John E. Herbert, un garçon.
Mme John B. Marque, jr un garçon.
Mme Antoine Evèque, un garçon.
Mme Jules Fouly, un garçon.
Mme Peter Dittner, un garçon.
Mme Jules Forbe, un garçon.
Mme Frank J. Otis, un garçon.
Mme Gustave A. Poesale, un garçon.
Mme Antoine Hammer, un garçon.
Mme Adolph W. Ernst, un garçon.
Mme John F. Drennan, un garçon.
Mme Chas. Molitor, un garçon.
Mme Chas. Vogt, un garçon.
Mme Julius Serra, un garçon.
Mme Christopher Brigtsen, un garçon.
Mme Henry Simmons, une fille.
Mme Albert Maxwell, une fille.
Mme Hertaire Martin, une fille.
Mme John Simmons, une fille.
Mme Chas. H. Woods, une fille.
Mme Frank Goethys, une fille.
Mme Andrew Ballaran, une fille.
Mme Pierre Barbagan, une fille.
Mme Paul Duclos, une fille.
Mme Frank Avegno, une fille.
Mme D. Caber, une fille.
Mme Auguste Peguillon, une fille.
Mme Henri Mammis, une fille.

**Décès.**

Mme Ann Farrell, 65 ans, 257 Perdido.
Jean Mesrt, 38 ans, 90 Bourbon.
Mme Alice E. Williamson, 40 ans, 90 rue Huitième.
Président Jefferson Davis, 81 ans, Camp et Première.
Anna Bailey, 8 jours, 231 Magasins.
Mme Pierre Canella, 107 ans, 68 Raghein.
Paul Rousset, 22 mois, Gasquet et Napoléon.
Hy Maupine, 73 ans, 225 Félicité.
Alexander Smith, 46 ans, 560 Carondelet.
Mamie Long, 46 ans, 3 Clinton.
Joseph Lasalle, 40 ans, Washington et Tchoupitoulas.
Mlle Kate Derks, 16 ans, Dublin et Deuxième.
Totsie C. Clark, 5 ans, 151 St-Joseph.
James Ross, 73 ans, Burdette et Treizième.
Mary Bouche, 2 mois, Indépendance et Dauphine.
Mme Mary L. Heimke, 34 ans, St Pierre et Barthélemy.
Jas. Hamerken, 5 ans, 140 Montégut.
Mme A. J. Hoffman, 48 ans, 915 Magasins.
Veuve E. Freudenstein, 72 ans, Général Taylor et Chestnut.
Henry J. Atwood, 6 mois, 57 Upperline.
Albert J. Dietel, 2 mois, 569 Constance.
Jane Green, 40 ans, Valence et St-George.
Michael Hines, 59 ans, 270 Canal.
Mme Isabella Clark, 41 ans, 72 Indépendance.
Samuel Warden, 70 ans, Dauphine près Panline.
Monroe Pinkston, 36 ans, Hôpital de Marine.
Geo. Dinkel, 64 ans, 298 Conti.
Henry Von Thun, 70 ans, 256 Julia.
Veuve Dorcas Clapton, 72 ans, 39 Constance.
Mary C. Faller, 12 jours, Sixième et Fulton.
Louis O. Riehm, 3 ans, 51 1/2 St-André.
Rosetta Jones, 3 mois, Willow près Lafayette.
Joseph D. Kenton, 70 ans, 157 Carondelet.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

L. J. Peterson à C. M. Hero, deux terrains bornés par les rues Eliza, Powder, Alix et Church, $1,500.

D. Brion à A. Felisardo, un terrain borné par les rues Français, Bourgogne, Dauphine et Union, $1,200.

Succession de S. L. Jore au Cosmopolitan Building and Loan Co., un terrain borné par les rues Brainard, Philip, Baronne et Jackson, $1,175.

J. Burckel à L. Delcasel, un terrain borné par les rues Galvez, Johnson, Columbus et Kerlerec, $1,400.

**Cour Criminelle.**—Section A.—Aaron Bernard, larcin; ordonnance de non lieu.

A. Parker, attaque; $25 ou 30 jours.

Maud White, coups et blessures; acquitté.

Section B.

Pratt Davies, port d'armes cachées; 5 jours. Jim Lee, voies de fait; 3 jours. Oscar Dupierre, attaque; $20 ou 48 heures. Joe. Wiggel, $50 ou 3 mois.

### JEFFERSON DAVIS.

Immense est la foule qui circule à l'Hôtel de Ville autour du cercueil de M. Davis.

On estime que plus de 50,000 personnes ont fait, dimanche, ce pieux pèlerinage, et à mesure qu'avance le jour des funérailles, le nombre des visiteurs s'augmente de celui des étrangers qui arrivent, au nom des Etats du Sud, en qualité de délégués, pour assister aux funérailles.

Les chemins de fer qui tous ont réduit leurs prix s'apprêtent à faire face aux facilités de transport qui vont devenir plus impérieux encore et nécessiter la mise en circulation de trains spéciaux qui même croit-on seront insuffisants à transporter les milliers de visiteurs que l'on attend de tous les Etats.

A l'Hôtel de Ville la décoration a été complétée et l'entrée, par l'addition de nombreuses draperies noires, a été rendue vraiment imposante. Cette entrée servira demain matin de Chapelle ardente où selon le désir de Mgr l'Evêque Galleher, auront lieu les cérémonies funèbres auxquelles de cette façon un nombre beaucoup plus considérable de personnes pourront assister dans le square Lafayette qui fait face à l'Hôtel de Ville.

Dans la salle du Conseil qui sert de chapelle ardente, rien de nouveau, si ce n'est l'augmentation considérable de bouquets. L'épée du défunt a été aussi apportée de Beauvoir et déposée sur le cercueil sous lequel est aussi placé un vieux mousquet voté par le Congrès aux soldats qui avaient servi dans la guerre du Mexique et dont M. Davis avait fait présent au Col. D. M. Hollingsworth.

Il porte sur la crosse l'inscription suivante: "Buena Vista, 23 février 1847, 1er sergent, D. M. Hollingsworth, compagnie A, 1er régiment des Rifles du Mississippi, Col. Jeff. Davis."

Sur le cercueil a été placée une décoration funèbre qui à l'arrivée d'Europe de Mlle Davis lui sera offerte en souvenir de la mort de son illustre père et de l'amitié de ses anciens compagnons d'armes. C'est un ruban de satin blanc frangé de noir. Au milieu, un portrait de M. Davis. Au-dessus: "In memoriam.—Décembre 1889." Et au-dessous: "Notre Chef—Association de l'Armée du Tennessee, Division de la Louisiane—Vétérans Confédérés—1861-1865."

Un fac-similé de ce rubah sera porté en décoration pendant 30 jours par les membres de cette Association.

Le gouverneur Nicholls annonce le comité suivant pour s'occuper des souscriptions au profit de la famille de M. Davis:

Chs. E. Fenner, J. S. Richardson, Charles Chaffe, Ad. Mayer, S. H. Kennedy, W. B. Schmidt, John S. Wallis, I. H. Stauffer, Jules Tuyes, Wm J. Behan, H. J. Leovy, Pierre Lanaux, John M. Parker, S. B. McConnico, Isidore Newman, D. H. Holmes, Sawyer Hayward, Léon Godchaux, E. H. Farrar, Henry Ginder, John G. Devereaux, R. M. Walmsley, A. H. May, Wm Mehle, G. G. Vincent, Fred. Miles, T. L. Bayne, C. M. Soria, C. H. Hyams, A. C. Hutchinson, Alfred Moulton, Samuel Delgado, P. G. Fasende, S. Hernsheim, John T. Hardie, I. A. Menge, J. C. Morris.

Une dépêche de Louisville, Ky., annonce que les associations confédérées de cet Etat ont pris à tâche d'atteindre, par voie de souscription, la somme de $100,000 pour offrir à la famille, et que pour ce faire ils font appel aux admirateurs et aux amis de M. Davis.

L'Etat a déjà souscrit $10,000.

Le secrétaire de la guerre à Washington a annoncé au maire qu'il avait reçu la dépêche lui annonçant la mort de M. Davis et il ajoute que la résolution prise par lui de s'abstenir de toute action officielle lui semble être pour tous la meilleure conduite à tenir. Vous comprendrez, dit-il, j'en suis certain, que cette décision m'est dictée par le désir sincère d'agir selon cet esprit de paix et de bon vouloir qui doit régner dans le cœur de toute notre population.

Cette décision a été unanimement approuvée.

Le Conseil municipal se réunira ce soir et ajournera à jeudi soir après avoir pris des résolutions.

Le Board of Trade a pris aussi des résolutions dont une copie sera envoyée à la famille du défunt.

Le Board a résolu de garder le deuil pendant trente jours.

Le général John Glynn a inspecté hier au cimetière de la Métairie les environs de la tombe de l'Armée de la Virginie du Nord, afin d'étudier le meilleur moyen de disposer les troupes le jour des funérailles.

L'association des Vétérans de la guerre du Mexique a annoncé son intention de participer aux funérailles.

L'Union des typographes a adopté des résolution et rendu visite en corps à l'Hôtel de Ville.

L'association des jardiniers et les compagnies militaires Italiennes assisteront en corps à l'enterrement.

De toutes parts les télégrammes de condoléances continuent à affluer et M. Wm. Miller Owen les recueille pour les joindre à la collection de l'Association Historique de la Louisiane.

Les jeunes filles du High School ont renouvelé hier les fleurs dont elles avaient envoyé une belle collection le jour du décès pour placer sur le cercueil de M. Davis.

Hier soir à 8 heures 30, a été tenue une réunion du comité d'organisation des préparatifs des funérailles sous la présidence du Colonel Wm Preston Johnston.

Celui-ci ouvre la séance en annonçant que les préparatifs marchent rapidement et d'une façon satisfaisante autant qu'il a pu s'en assurer. Il exprime l'opinion que la réussite de ce côté sera certaine étant donné les qualités des organisateurs nommés.

Le Col. Lewis demande que, par l'intermédiaire de M. Clarke, le commissaire des travaux publics soit prié de faire remblayer les trous de la rue du Canal avec du gravier au lieu de coquilles d'huîtres.

M. Maginnis, président du comité de musique, déclare que son rapport sera prêt ce soir.

Le comité des voitures annonce la grande difficulté de s'en procurer un nombre suffisant.

La motion suivante est présentée par le Col. Washington et adoptée:

Seules, les voitures autorisées par le comité prendront place dans le cortège et le comité acceptera toute proposition des citoyens qui voudraient lui offrir leurs voitures. Ils devront dans ce cas s'adresser à M. Atwood Violett, rue Gravier No 107.

Le Col. J. Denis est nommé président du comité de réception en remplacement du Capt. Drown, qui est absent.

M. Chaleron, du comité de finances, annonce que les souscriptions sont en bonne voie et que l'on peut compter sur une belle somme. En ce qui concerne une allocation du Conseil de Ville, le Col. Wm Preston Johnston dit qu'étant donné l'état financier de la ville il est préférable de lui faire supporter le moins de charge possible et faire uniquement appel aux sentiments de la population.

Le capitaine Beanham offre la résolution suivante, qui est adoptée:

Les marchands, commerçants, etc., sont priés de congédier mercredi matin leurs employés afin qu'ils puissent assister aux funérailles, et particulièrement ceux de leurs employés qui appartiennent aux associations militaires afin qu'ils puissent se rendre à leurs quartiers respectifs.

M. Johnston donnent lecture de dépêches de Pittsfield, Mass., Vicksburg, Miss.; Bâton Rouge, Lne., Bowling Green, Ky., Nashville, Tenn., Washington, D. C., Austin, Columbia Raleigh, etc. Toutes annoncent la participation de détachements des associations militaires aux funérailles.

En ce qui concerne l'inhumation définitif, M. Wm Preston Johnston est d'avis que la veuve étant seule à décider cette question.

On devrait s'occuper de préparer un plan qui lui serait soumis, car la Nouvelle-Orléans, autant que toute autre ville, peut revendiquer le droit d'abriter les restes du chef de la Confédération.

Le programme a été définitivement arrêté ainsi qu'il a été soumis par le gén. John Glynn, Jr.

PREMIÈRE DIVISION.

Peloton de police.
Escorte militaire de toutes les associations en uniforme.
Clergé en voiture.
Caisson avec le corps de M. Davis.

DEUXIÈME DIVISION.

Association des Vétérans des Etats Confédérés.
Vétérans n'appartenant pas aux Associations.
Grande Armée de la République.
Vétérans n'appartenant pas à l'Association.

TROISIÈME DIVISION.

Officiers de l'Etat de la Louisiane.
Officiers des autres Etats.
Officiers des Etats-Unis.
Officiers de l'Armée et de la Marine des Etats-Unis.
Officiers de la ville.
Officiers des autres villes.

QUATRIÈME DIVISION.

Ordres Maçonniques.
Ordre indépendant des Odd Fellows.
Knights of Honor.
Knights of Pythias et autres Associations de cette catégorie.

CINQUIÈME DIVISION.

Associations civiles, religieuses et de bienfaisances.

SIXIÈME DIVISION.

Département du feu.

SEPTIÈME DIVISION.

Autres organisations.

HUITIÈME DIVISION.

Associations de gens de couleur.

**Firemen's Insurance Company.**—Le bruit s'est répandu que cette compagnie, une des plus populaires et des plus libérales de la Nouvelle-Orléans, avait refusé de renouveler l'assurance d'une propriété située dans le sixième district, parce que le service des pompes à incendie, fait jusqu'à présent par des volontaires, non salariés, avait été confié par l'administration municipale à des pompiers payés par celle-ci. M. I. N. Marks, président de la compagnie, interrogé à ce sujet, a répondu que la rumeur n'est pas fondée. Il ne refuse aucune assurance dans le 6me district, à moins que l'immeuble ne soit situé dans les rues non pavées ou dans celles où il est à peu près impossible d'obtenir de l'eau pour alimenter les pompes. C'est là de sa part affaire de prudence, et personne ne saurait le blâmer.

**Election: Compagnie de pompiers Eagle No 7.**—La Compagnie de pompe à vapeur Eagle No 7 a élu, hier soir, les officiers dont les noms suivent:

Président, C. J. Vuillot.
Vice-président, Jos. H. Stumpf.
Secrétaire aux minutes, Geo. Youngblood.
Secrétaire financier, H. J. Luechsel.
Trésorier, Max L. C. Huet.
Foreman, A. Cadessus.
Premier assistant foreman, L. Pirolle.
Second assistant foreman, H. Vandeborre.
Délégués à l'Association charitable des Pompiers—Jos. F. Ibele, A. Cadessus, C. J. Vuillot.
Sous-délégués à l'Association charitable des Pompiers—L. Pirolle, H. Vandeborre, J. W. Wintz.
Grand marshal—Jos. Bonomo.
Pharmacien—L. P. Sabuque.
Geo. Eckert, gardien.
J. Moran, ingénieur.
J. S. Bauer, chauffeur.
L. Lelaux et T. Kiernan, préposés aux tuyaux.
Journal officiel—*N. O. Picayune*.

**Louisiana No 10.**—Cette compagnie a tenu son élection annuelle hier soir, et les officiers suivants ont été choisis:

Président, Jno. Journée.
Vice-président, A. Sambola.
Secrétaire aux minutes, J. H. Witte.
Secrétaire aux finances, J. H. Hafner.
Trésorier, H. L. Frantz.
Foreman, Max T. Miller.
Premier assistant, Chas. S. Aron.
Second assistant, Emile Schedenberger.
Délégués à l'Association Charitable des Pompiers—L. Josephson, Jno. Journée, Max. T. Miller.
Sous-délégués—John Steinfels, Michel Lind.
Pharmacien—L. R. Théard.
Grand marshal—A. Herzog.
Collecteur—J. A. Witte.
Gardien—Jac. Hite.
Ingénieur—Chas Kessler.
Chauffeur—Geo. Brown.
Préposés aux tuyaux—F. Signer, R. Jarman.

**Rixe.**—Hier soir à 7 heures une rixe a eu lieu rue State près Patton entre Seander Sanderland et James Woods. Le premier a reçu une balle qui l'a frappé à l'épaule et s'est logée sous la peau du cou. Il a été soigné par les étudiants qui ont extrait la balle, et Sanderland a été arrêté.

**Autre rixe.**—Hier matin, à 11 heures, encoignure Pitié et Thalie, Audrey Braddish, qui avait attaqué John Gordon, a reçu de celui-ci plusieurs coups de couteau et allait à son tour se servir d'une arme semblable lorsque l'arrivée de la police l'a mis en fuite. Il a été arrêté et Gordon transporté chez lui.

**Le feu.**—Dimanche soir, à 11 h. 30, le feu a presqu'entièrement détruit le No 127 de la rue N. Peters occupé par M. John Howard.

**Paragraphes.**—Hier matin à 6 heures, trois wagons de marchandises ont déraillé au pied de la rue Washington et ont démoli la devanture du café de John Lane.

**Passes.**

Port Eads, 9 déc., 6 p m.—Vent d'est, léger. Temps épais et brumeux. Arrivés à 1... steamship anglais Stroma, capitaine McFarland, de Carthagène via Port Limon; ... steamship anglais Eglantine, capitaine Bruce, de Galveston; steamship anglais West Indian, capitaine Bertie, de Liverpool via les Indes Occidentales; ... steamship Chalmette ... de New-York; steamship anglais Charlie Baker, capitaine Cain, de Buenos Ayres, via les Barbades; barque ... Peregrine, de Rivière Platte, sur lest.

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

**Réception faite à l'ex-Empereur Dom Pedro à Lisbonne.**

Lisbonne, 9 décembre.—Le roi a présidé vendredi après-midi à une séance du cabinet, afin de prendre des arrangements relativement à la cérémonie qui aura lieu à la réception de Dom Pedro. Il a été décidé de permettre aux steamers engagés par des résidents brésiliens et autres de jeter l'ancre autour de l'*Alagoas*; les ministres et autres fonctionnaires porteront l'uniforme officiel et des saluts royaux seront tirés.

Au cours d'une entrevue Dom Pedro a dit: Je n'ai pas l'intention d'aller en ce moment à Paris, car il y fait trop froid. Je n'ai pas encore fait choix d'une résidence permanente. Je resterai probablement trois semaines à Lisbonne; j'irai ensuite rendre visite au duc de Montpensier, puis je me rendrai à Cannes.

Dom Pedro a déclaré qu'on ne lui avait jamais demandé d'abdiquer et qu'il n'avait pas l'intention de le faire. Il est toujours un souverain. En quittant le Brésil il n'a fait que céder à la violence. L'ex-empereur se considère comme prisonnier de guerre à bord de l'*Alagoas*. Il a eu une traversée agréable et a trouvé des moments de consolation au milieu de ses petits-enfants.

Dom Pedro s'est enquis de nouvelles musicales et littéraires et a dit qu'il assisterait à la session de l'Académie portugaise pour entendre le Père Candido prononcer le panégyrique du feu roi.

Deux lieutenants de la marine brésilienne se trouvaient à bord de l'*Alagoas*, par ordre du gouvernement provisoire. La couronne qui ornait précédemment leurs képis avait été remplacée par des étoiles.

Un républicain, se trouvant à bord du steamer, a dit que si Dom Pedro, au lieu de se rendre à son palais, s'était montré dans les rues, la situation bien certainement aurait été sauvée.

L'Impératrice a vivement protesté contre l'idée de se mettre en mer pendant une tempête, à cause de la frayeur des enfants; elle-même a eu très fort le mal de mer.

Le prince Auguste avait été vêtu trop légèrement dans l'empressement du départ de la famille impériale. Il a failli mourir de la fièvre en France ce qui cause une grande anxiété à la famille.

L'impératrice, à cette première heure, paraissait très abattue et exténuée de fatigue, mais elle a surmonté cela en voyant son mari si calme et si noble dans son malheur.

Dom Pedro, a-t-elle dit, s'est montré un saint pendant toute la traversée, prodiguant des soins les plus assidus à notre petit enfant; il a été pour nous un exemple de courage et de patience, c'est lui qui tout le temps relevait notre moral.

A déjeuner, ce matin, tout le monde a mangé avec appétit. Dom Pedro a causé avec les membres de sa famille, quelquefois avec les visiteurs. L'ex-empereur a dit au comte Verl qu'il retournerait au Brésil s'il était rappelé. Il s'est enquis des récents événements en Europe et dans l'Amérique du Nord. A l'approche de l'*Alagoas* des saluts ont été tirés. Dom Pedro est monté alors sur le pont accompagné de la jeune princesse et des dames de sa suite. Il a dit qu'il regrettait de n'avoir pu se pourvoir d'habits de deuil, sa grande a été la hâte avec laquelle il a fallu quitter le Brésil.

L'entourage de l'empereur n'a exprimé aucun espoir relativement à la restauration de l'empire brésilien. Il est établi que Dom Pedro est pauvre et qu'il payait continuellement de sa poche pour faire face à des frais que l'Etat devait payer. L'entrevue entre Dom Pedro et la reine douairière de Portugal a été des plus touchantes et des plus affectueuses.

La reine douairière était suffoquée par les larmes, en parlant de feu son mari et comme elle, l'empereur a pleuré. En arrivant à l'hôtel, celui-ci a eu presque une faiblesse causée par l'émotion et la fatigue. On a été obligé de l'aider à monter les escaliers.

Un Anglais agent de la banque impériale anglaise à Rio Janeiro qui se trouvait à bord du *Alrato*, a dit: "Les ministres ont été faits prisonniers. Avant l'arrivée de l'empereur, le premier ministre avait donné sa démission, mais il n'a rien dit à l'empereur à ce sujet. Nous ne savons rien du gouvernement provisoire. Les affaires ont été suspendues. On avait de grandes craintes non pas au sujet des soldats, mais des noirs. Dimanche le télégraphe a été saisi. Aucune dépêche n'a été délivrée, pas même celles adressées au consul anglais.

Je suis allé au consulat à 10 heures du matin et les troupes m'ont empêché de continuer ma route. M. Nicolini, le consul intérimaire d'Angleterre, a eu le même sort. Nous avions peur que le change ne tombât tout à fait, mais le gouvernement provisoire informa les administrateurs de la banque anglaise que, s'ils laissaient tomber le taux du change, leurs établissements seraient supprimés.

Le gouvernement provisoire a offert aussi de garder la banque, mais cette offre a été refusée.

Le jour suivant le change est tombé de 27 1/4 à 27d.

J'ai vu l'empereur sur un balcon gardé par des soldats. Rien ne pouvait surpasser le sentiment amical que tous, y compris les ministres provisoires, manifestaient pour lui.

Les chefs républicains avaient eu l'intention de lancer une proclamation seulement le 15 décembre, mais voyant que la garde nationale avaient été augmentée, ils se sont décidés à un coup d'état.

Je ne crois pas que le Nord soit assez fort pour se séparer. Le seul mouvement de sécession possible viendra des Allemands. Nous avons 250 passagers qui fuient le pays. La chute du comte Preto a excité très peu de sympathie et très peu de regrets ont été exprimés par la population. Tous les officiers en faveur de la monarchie ont été déplacés. Les titres disparaissent et on s'adresse aux fonctionnaires comme à de simples citoyens. Les lettres officielles dorénavant seront terminées par ces mots: "Salut, santé et fraternité".

Les restrictions relatives aux télégrammes commerciaux ont été supprimées le 17 novembre, mais les dépêches politiques ont été rejetées.

Le gouvernement interdit la publication de tout ce qui serait défavorable ou inquiétant; même les télégrammes adressés aux ministres étrangers.

Le 18me Législature de Rio a approuvé la reconstruction de la Constitution sur la base d'une démocratie complète. Le même jour il y a eu une fête publique dans tout le Brésil. Le général Da Fonseca est appelé officiellement Président de la république et Dom Pedro ex-empereur. Sur les uniformes des officiers une étoile remplace la couronne. Le 20, les proclamations officielles étaient datées: le "quatrième jour de la république brésilienne."

Le ministre de la marine, à la tête d'un petit corps de matelots et de soldats de marine, a essayé de supprimer ce qu'il croyait être une révolte de l'infanterie dans ses casernes; mais les soldats de marine ont fraternisé avec les rebelles, qui ont sommé le ministre de se rendre. Celui-ci refusa énergiquement de le faire et essaya alors de faire feu de son revolver. Les soldats firent feu immédiatement sur lui en présence du général De Fonseca ou de son aide.

Le général De Fonseca et les mécontents s'attendant à ce que le gouvernement fît un mouvement contre eux, à la tête de deux régiments de cavalerie et une batterie d'artillerie, entourèrent les casernes Santa Anna, où les ministres étaient réunis.

Les troupes à l'intérieur fraternisèrent avec celles qui étaient à l'extérieur.

On ouvrit les portes des casernes et les ministres assistèrent à l'entrée et à la sortie triomphale du général Da Fonseca, et celui-ci fut salué par les troupes.

A l'exception de l'incident ci-dessus, tout s'est passé tranquillement.

Les citoyens n'ont fait aucune opposition.

Des télégrammes ont été publiés dans les journaux de Rio Janeiro pour essayer de démontrer que l'Europe approuvait le changement du régime. Une dépêche datée du 19, de Londres, adressée par les Rothschilds au ministre des finances, a été publiée en anglais et en portugais. La dépêche exprimait la satisfaction sincère des Rothschilds, assurée qu'ils sont que le gouvernement remplira tous les contrats, et pleins de l'espoir que le gouvernement fera tout ce qui dépendra de lui pour maintenir intacts les vastes domaines du Brésil.

Le journal *Commercio d'Oporto* publie une dépêche de Rio Janeiro, en date du 8 décembre, disant que M. Barbosa, ministre des finances, a donné sa démission, et qu'il a été remplacé par M. Saldanha Marinha.

Dom Pedro s'est reposé dimanche. Il n'est sorti que pour entendre la messe.

Lisbonne, 9 décembre—Le prince Auguste, petit fils de Dom Pedro et fils du prince Auguste de Saxe Coburg qui a eu des fièvres en France pendant la traversée de Rio Janeiro à Lisbonne est encore souffrant avec les fièvres.

La famille impériale ne s'est arrêtée encore à aucune politique spéciale, mais elle attend les événements. Elle ne sait pas encore l'endroit où elle séjournera en Europe.

L'entourage de l'empereur est en faveur que Dom Pedro et sa fille la comtesse d'Eu abdiquent le trône du Brésil en faveur du Prince Pedro, fils aîné du comte et de la comtesse d'Eu et qui est âgé de 14 ans avec une régence sous le Prince Pedro Auguste, fils aîné du Prince Auguste de Saxe Coburg, autre gendre de Dom Pedro. Le Prince Pedro Auguste à 24 ans.

Des nouvelles reçues par le steamer *Alrato* qui est arrivé de Rio Janeiro hier à Lisbonne, disent que l'adhésion à la république de personnes occupant des positions élevées, et qu'on croyait des monarchistes loyaux étonnent et découragent les partisans du gouvernement impérial. Ceux-ci craignent maintenant que la république ne soit assise sur une base permanente.

**Le comte d'Eu.**

Lisbonne, 8 décembre.—Le comte d'Eu a été interviewé aujourd'hui sur la situation au Brésil. Il a dit que les républicains étaient peu nombreux, mais qu'ils ont profité de l'abolition immédiate de l'esclavage; mouvement qui a indisposé les propriétaires de terre et les négociants qui avaient été conservateurs jusqu'ici.

Les républicains ont prétendu que l'abolition de l'esclavage était due entièrement au trône. Dans l'intervalle l'armée était devenue tyrannique et insolente, et le seul moyen de la tenir en échec était de faire revivre la Garde Nationale, qui avait toujours été un corps conservateur, la couronne nommant les officiers de cette force. Le gouvernement se décida donc à en créer un régiment à Rio Janeiro.

Alors les républicains propagèrent le bruit que le gouvernement avait l'intention de reconstituer la Garde Nationale en général, de mettre en échec et désarmer l'armée régulière.

Les troupes résolurent donc de se révolter avec le général Da Fonseca comme chef. M. Da Fonseca est un homme faible et facile à conduire.

Au début du soulèvement les troupes crièrent: "A bas le gouvernement! Vive la Liberté!"

Dans l'après-midi les étudiants jetèrent ce cri: "Vive la République!" et les soldats se joignirent au mouvement.

Relativement à la perspective d'une restauration de l'empire, le comte d'Eu a dit que le Brésil était trop loin de l'Europe, et qu'il faudrait là un homme qui put rallier l'armée autour de l'empire. Si l'empereur avait paru dans les rues quand la rébellion a éclaté, la foule l'aurait acclamé. Maintenant il est trop tard.

**Comment la révolution a éclaté.**

Lisbonne, 8 décembre—Le steamer *Alrato* est arrivé avec des nouvelles de Rio Janeiro jusqu'à la date du 21 novembre.

Les nouvelles qu'il porte confirment le rapport que la révolution au Brésil a été précipitée par la tentative du gouvernement de renvoyer dans les provinces les troupes mécontentes stationnées à Rio Janeiro.

La révolte s'est bornée aux militaires et aux étudiants.

La populace a conservé une attitude passive. Le seul acte de violence a été l'attaque sur le ministre de la marine, M. Ladario, qui a reçu trois coups de feu. Il se remet, dit-on, de ses blessures.

Le général Da Fonseca, chef du gouvernement provisoire, dans le message qu'il a envoyé à Dom Pedro le 16 novembre, dit: "Les sentiments démocratiques de la nation, combinés avec le ressentiment nés des mesures répressives systématiques du gouvernement contre l'armée et la marine et, ainsi que la spoliation de leurs droits, ont amené la révolution.

"En face de cette situation, la présence de la famille impériale dans le pays est impossible. Cédant, par conséquent, aux exigences de la situation, le gouvernement provisoire est obligé de vous demander à quitter le territoire brésilien avec votre famille dans les vingt-quatre heures.

"Le gouvernement pourvoiera à tous vos moyens de transport et garantira toute protection à la famille impériale pendant l'embarquement. Le gouvernement continuera à verser la rente impériale fixée par la loi, jusqu'à ce que l'assemblée nationale prenne une décision à cet effet. Le pays espère que vous imiterez l'exemple donné par le premier empereur du Brésil le 7 avril 1831."

La réponse de Dom Pedro qui a été envoyée le même jour, était comme suit:

"Cédant aux circonstances, j'ai résolu de partir avec ma famille demain pour l'Europe, laissant ce pays qui nous est si cher à tous, et auquel j'ai toujours essayé de donner des preuves constantes d'amour profond, pendant près d'un demi-siècle que j'ai exercé les fonctions de chef de l'Etat.

En m'éloignant avec toute ma famille je conserverai toujours pour le Brésil la plus cordiale affection et fais les souhaits les plus ardents pour sa prospérité."

La comtesse d'Eu a lancé la déclaration suivante:

"C'est le cœur navré que je me sépare d'amis, du peuple du Brésil et de mon pays, que j'ai aimé et que j'aime toujours; pour le bonheur duquel j'ai fait tout ce que j'ai pu et pour lequel je conserverai toujours l'amour, le plus ardent.

Lisbonne, 8 décembre.—Le passage de la lettre du comte d'Eu au gouvernement provisoire dans laquelle il offre de servir le pays quelle que soit la forme du gouvernement, a produit une impression pénible parmi les monarchistes, à Rio Janeiro.

D'autres disent que le comte a eu raison de faire cela, parce qu'un militaire en service actif ne pouvait pas faire autrement.

L'ordre d'expulsion s'étend à l'amiral prince Augustus de Cobourg, commandant d'un cuirassé brésilien, qui arrivera sous peu par la voie du canal de Suez dans les eaux européennes. L'action de Dom Pedro en envoyant une dépêche à ses majordomes refusant la subvention que lui a offerte le gouvernement provisoire et acceptant seulement celle que la loi accorde a rejoui les impérialistes.

En quittant le steamer *Alagoas*, Dom Pedro a remercié le capitaine pour ses attentions et ses bontés incessantes pendant toute la traversée, et lui a présenté des portraits et des autographes de lui et de sa famille.

L'Alagoas a baissé le vieux pavillon brésilien lorsque l'empereur a quitté le steamer. L'Alagoas n'a hissé aucun drapeau ensuite.

**Le gouvernement brésilien.**

Lisbonne, 9 décembre—Le gouvernement républicain du Brésil a lancé un décret le 18 novembre, comprenant 11 clauses. Ce décret proclamait une fédération républicaine provisoire. Les provinces unies du Brésil formeront la confédération et éliront leurs corps délibératifs et leurs gouvernements locaux. Jusqu'à l'élection de nouvelles législatures, le gouvernement provisoire gouvernera le pays.

Le gouvernement fédéral des Etats adoptera immédiatement des mesures pour assurer l'ordre et la liberté des citoyens du Brésil et des résidents étrangers. Là, où les moyens ne sont pas suffisants pour maintenir l'ordre, les autorités peuvent en appeler à la force publique. Le gouvernement fédéral étant proclamé, aucune autre forme de gouvernement ne sera nécessaire jusqu'à ce que la nation exprime ses désirs par le suffrage populaire à cet effet.

L'armée et la marine seront sujettes exclusivement aux ordres du gouvernement provisoire ou des représentants provinciaux.

Les fonctionnaires civils et militaires seront subordonnés au gouvernement central.

Rio Janeiro est constitué la capitale provisoire de la Confédération.

Les secrétaires d'Etat du gouvernement provisoire sont chargés de l'exécution de ce décret.

Celui-ci est signé par le général Da Fonseca, président; Lobo, ministre de l'intérieur; Barbosa, ministre des finances; Bocayuva, ministre des affaires étrangères; Constant, ministre de la guerre et Vandeholtz, ministre de la marine.

**Le steamer Alagoas—L'ex-empereur Dom Pedro, du Brésil, et sa suite.**

Lisbonne, 8 décembre—Le steamer *Alagoas*, ayant à bord l'ex-empereur Dom Pedro du Brésil et sa suite, est arrivé ce matin à 10 heures 15 minutes dans le Tage et a jeté l'ancre à la hauteur de Belem, un faubourg de Lisbonne, en face du Lazaretto, mais il a été obligé de subir la quarantaine. Le vieux drapeau brésilien flotte sur l'*Alagoas*.

Dom Pedro, le comte et la comtesse d'Eu, le gendre et la fille respectivement de l'ex-empereur; les trois fils du comte et de la comtesse, le prince Auguste de Saxe-Cobourg, autre gendre de Dom Pedro, sont descendus à terre immédiatement.

L'ordre du général Da Fonseca portait que l'Empereur et sa famille devaient s'embarquer immédiatement. Le gouvernement ne voulait pas attendre plus longtemps, parce qu'il craignait une démonstration qui aurait pu se résoudre en une effusion de sang. Cette mesure était considérée comme étant d'une grande nécessité par les chefs républicains, car les étudiants de la ville étaient bien armés et très excités.

Le comte d'Eu et sa femme, la princesse Isabelle, la fille de l'empereur et leurs enfants ont été obligés de quitter le palais dimanche matin à 3 heures et de marcher jusqu'au quai. Dom Pedro et l'impératrice sont arrivés de suite après escortés par des troupes. Le cortège impérial s'est embarqué sur une chaloupe à vapeur et a été transporté sur un navire de guerre, qui s'est rendu immédiatement à Ilha Grande, une île qui se trouve à 68 milles de Rio Janeiro, où l'empereur et sa suite ont été gardés comme prisonniers jusqu'au soir, et alors ils ont été transportés à bord du steamer *Alagoas* qui est parti de suite pour Lisbonne. L'amiral Rienchuelo a accompagné l'*Alagoas* pour empêcher le débarquement des passagers royaux à Bahia ou dans tout autre port brésilien.

Lisbonne, 8 décembre—Dom Pedro refuse positivement de discuter les récents événements au Brésil.

Un steamer ayant à bord le baron de Andrada, ministre du Brésil au Portugal; le baron de Ruedo, ministre du Brésil en Angleterre, et autres personnages marquants, est allé au devant du steamer *Alagoas*, sur lequel se trouvait l'ex-empereur Dom Pedro.

Le comte d'Eu a l'intention d'aller en Espagne pour rendre visite au duc de Montpensier.

Dom Pedro restera probablement quelques jours à Lisbonne, puis il se rendra à Paris.

Londres, 8 décembre.—Une dépêche spéciale de Lisbonne dit que dans une entrevue à bord du steamer *Alagoas*, l'ex-empereur a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de lancer un manifeste.

Il a dit: "Je n'ai aucun désir de m'occuper des affaires brésiliennes. Je n'ai aucun rapport avec le gouvernement républicain.

"J'ai reçu un télégramme au palais d'été à Petropolis annonçant que la révolution avait triomphé.

Dès que la nouvelle a été reçue, je suis allé à Rio Janeiro, et me suis mis à la disposition du gouvernement révolutionnaire. Le palais à Rio Janeiro a été immédiatement entouré de troupes et l'on ne pouvait ni entrer ni sortir. Le siège a duré 32 heures, pendant lequel ma famille a souffert de la faim.

"Nous avons été alors conduits secrètement après minuit entre une double haie de soldats du palais à l'arsenal, et mis à bord d'un navire de guerre.

Le bateau sur lequel nous primes passage était le *Parnahyba*. Le steamer est alors parti immédiatement pour Ilha Grande.

A notre arrivée en ce dernier endroit, quoique la mer fut houleuse, on nous transporta dans de petits bateaux sur l'Alagoas. L'impératrice était très nerveuse et pleurait continuellement. L'ex-empereur a posé beaucoup de questions à un *interviewer* relativement aux nouvelles du Brésil publiées en Europe. Il a été content d'apprendre que le drapeau brésilien était conservé. Dom Pedro a l'intention de visiter demain l'Opéra et assistera à la représentation d'*Othello*.

L'ex-empereur semble être en bonne santé, mais l'impératrice est abattue.

Quand le roi Carlos a accosté l'*Alagoas*, il a rencontré Dom Pedro au haut de l'escalier. Les deux monarques se sont embrassés cordialement. Ils ont échangé quelques paroles, mais il n'a pas été question du Brésil.

L'ex impératrice a dit: "Je ne pardonnerai jamais à ces républicains la façon dont ils m'ont traitée."

L'ex empereur et sa suite se sont embarqués à bord du Yacht royal et ont été débarqués à l'arsenal naval. En débarquant ils ont été escortés par un grand nombre de vieux serviteurs qui pleuraient. La famille impériale a été alors conduite à l'hôtel Bragance.

Partout ils ont reçu un accueil respectueux du peuple.

### FRANCE.

**Chambre des Députés.**

Paris, 9 décembre.—La Chambre des Députés a invalidé l'élection du comte Multazes, qui représente Ajaccio, Corse.

**Epidémie de fièvre.**

Paris, 9 décembre—Une épidémie de fièvre sévit parmi les employés du Louvre. Quatre cents sont atteints de la maladie.

**Chambre des Députés.**

Paris, 9 décembre—Il y a eu un débat orageux aujourd'hui à la Chambre des Députés au sujet de la motion de M. Deroulède mandant que la Chambre déclare que l'élection du général Boulanger est valide.

MM. Brisson, Pelletan et autres se sont mêlés aux débats.

Le député Laisant a été à plusieurs reprises rappelé à l'ordre.

Les Boulangistes ont été plus violents que d'habitude et leurs antagonistes les excitaient avec leurs allusions.

La motion de M. Deroulède a été rejetée par 370 voix contre 123.

La proposition du général Cluseret relativement aux élections annuelles, a été aussi rejetée par 311 voix contre 242.

Le tumulte était si grand pendant les débats à la Chambre, que le président Floquet a donné l'ordre de faire évacuer les galeries, et la Chambre s'est dispersée au milieu d'une grande confusion.

Plusieurs citoyens ont été arrêtés pour avoir sifflé les députés qui se retiraient.

**M. Parnell souffrant.**

Londres, 9 décembre—M. Parnell est souffrant. Il ne prononcera pas de discours à Nottingham, ainsi qu'il l'avait annoncé.

**Le professeur Leyden est appelé auprès du Czar.**

Berlin, 8 décembre—Le professeur Leyden est parti subitement de Berlin aujourd'hui pour St-Pétersbourg, ayant été appelé auprès du Czar. Le Dr Bergmann a été appelé, mais il est trop souffrant d'une inflammation des poumons.

**Le Lieutenant Sanford.**

Berlin, 9 décembre—Le lieutenant Sanford, attaché militaire de la Légation américaine en cette ville, a obtenu un congé pour cause de maladie et est parti pour Riviera.

Il est douteux que son état de santé lui permette de résider d'une façon permanente à Berlin.

**Le gouvernement autrichien et l'émigration.**

Vienne, 7 décembre—C'est l'intention du gouvernement autrichien d'adopter des lois rigoureuses à propos de l'émigration. Les agents qui seront trouvés coupables de représentations frauduleuses seront passibles d'une sentence de cinq ans de travaux forcés.

**M. Stanley félicité par la conférence anti-esclavagiste.**

Bruxelles, 9 décembre.—La conférence anti-esclavagiste a résolu d'envoyer une Adresse de félicitations à Henry M. Stanley et Emin Pacha.

**Duel.**

Pesth, 9 décembre—Un duel à l'épée a eu lieu entre les comtes Karolyi et Lazar. Celui-ci a été grièvement blessé. Le différend est survenu à la suite de paroles vives échangées à la Diète.

**L'Ordre Militaire de St-George.**

St-Pétersbourg, 9 décembre—L'Ordre Militaire de St-George a donné une fête hier soir. Le Czar et la famille impériale étaient présents.

Le czar portait l'uniforme du régiment des dragons de Nishni Novogorod. Le prince Louis Napoléon a été nommé récemment colonel honoraire de même régiment.

**Incendie.**

Amsterdam, 9 décembre — L'Hôtel Suisse en cette ville a été détruit par un incendie. Personne n'a péri.

**M. Henry M. Stanley reçoit des télégrammes de félicitations.**

Zanzibar, 8 décembre—M. Henry M. Stanley a reçu des télégrammes de félicitations de la Reine Victoria et du Khédive.

M. Stanley a assisté aujourd'hui à un service religieux à bord du navire de guerre anglais *Turquoise*.

**Emin Pacha gravement malade—Nouvelle confirmée.**

Zanzibar, 8 décembre—Emin Pacha est toujours dangereusement malade, mais le docteur espère le sauver.

Des nouvelles reçues récemment confirment le rapport du massacre du Dr Peters et de sa suite.

Le camp de celui-ci a été entouré par 1,200 Somalis à minuit, et pas un seul membre de l'expédition n'a échappé à la mort.

**Tremblements de terre.**

Rome, 9 décembre.—Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui dans la partie centrale de l'Italie, mais pas de dommages rapportés.

**Jubilé de l'Archevêque Labastida.**

Ville de Mexico, via Galveston, 9 décembre—Le jubilé de l'Archevêque de La Bastida a été célébré hier.

Il y avait une foule d'étrangers dans la ville et à la cathédrale.

On estime qu'à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, il y avait plus de 25,000 personnes.

Une messe pontificale a été célébrée et un beau sermon prononcé par l'évêque Ignacio Montes de Oca de San Luis Potosi. La cérémonie a duré trois heures. Les hôtels profitent de l'occasion pour demander des prix exorbitants. Cinq cents agents de police étaient de service autour de la cathédrale.

**Incendie en mer.**

New York, 9 décembre—La barque anglaise *Monarch* qui est partie de Hambourg le 1er octobre pour Sydney a brûlé en mer. Seize hommes d'équipage ont été sauvés.

Changement de local! Changement de local!

# ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL

## Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

26 oct—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Ouvrage fourni et exécuté dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ, HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,991.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov—'89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. E. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 jan—1 an

### WASHINGTON.

**CONGRÈS.**

**Chambre.**

Washington, D. C., 9 décembre—Les comités suivants ont été nommés: Comité des voies et moyens, MM. McKinley, chairman; Burrows, Bayne, Dingley, McKenna, Payne, Lafollette, Gear, Carlisle, Mills, McMillen, Breckenridge, de l'Arkansas, et Flower.

Comité des allocations: MM. Cameron, chairman; Butterworth, McComas, Henderson, de l'Iowa; Peters, Coggswell, Belden, Morrow, Brewer, du Michigan; Randall, Forney, Sayres, Breckenridge, du Kentucky, et Cockery.

Comité des manufactures—MM. Kelly, chairman; Burrows, E. B. Taylor, de l'Ohio, Arnold, Morse, Sanford, Wilson, d'Ouest Virginie, Bynum, Williams, de l'Illinois, Grimes et Fowler.

Comité d'élections—MM. Rowell, chairman; Houk, Cooper, Hawgen, Sherman, Dalzell, Bergen, Greenhalge, Comstock, Crisp, O'Ferrall, Othwaite, Maysh, Moore, du Texas, et Wike, de l'Illinois.

**Les funérailles de Jefferson Davis.**

Raleigh, Caroline du Nord, 9 décembre—Le gouverneur Fowle et son état-major ainsi qu'un grand nombre de citoyens, sont partis aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans pour assister aux obsèques de Jefferson Davis.

Jackson, Miss., 8 décembre—Plusieurs compagnies militaires assisteront aux funérailles de Jefferson Davis.

Le gouverneur Lowry et les autres fonctionnaires de l'Etat partiront demain pour la Nouvelle-Orléans.

Atlanta, Ge, 9 décembre—Le gouverneur Gordon partira demain pour la Nouvelle-Orléans.

## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ.

**LOUISVILLE AND NASHVILLE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 3 Lim. Ex. 7:00 am | No 4 Fast Mail 7:00 am |
| No 5 Coast 9:00 am | No 6 Coast 2:40 pm |
| No 1 Fast Ex 12:40 pm | No 2 Lim. Ex. 3:15 pm |
| Mixed. No 73 8:10 pm | |
| Dimanche, spécial 7:00 pm | |

**ILLINOIS CENTRAL.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Passen 11:00 pm | No 2 Passen 9:15 am |
| No 3 Chic. and N. O. Lim. 7:30 am | No 4 St. Louis and Chic. Ex. 5:00 pm |

**TEXAS AND PACIFIC.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 52 California Express 7:00 pm | No 51 California Express 8:00 am |
| No 54 R. R. Local 10.25 am | No 53 R. R. Local 3:50 pm |

**QUEEN AND CRESCENT ROUTE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Limited 11:00 am | No 2 Limited 3:25 pm |
| No 5 Fast line 6:30 am | No 6 Fast line 7:15 am |

**LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 9:55 am | No 2 5:00 pm |
| No 3 5:45 pm | No 4 7 55 am |
| No 5 10:10 am | No 6 3.50 pm |

**SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| San Antonio Ex. 7:45 pm | San Antonio Ex. 7:25 am |
| California Ex. 8:15 am | California Ex. 3:35 pm |

**NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| Tous les jours excepté le dimanche—9:30 a.m. 4:00 p.m. 6:50 pm | Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m. 5:00 p.m. |
| Dimanches seulement—10.00 a.m. 5:00 pm | Shell Beach 9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am. 4:00 pm |

**EAST LOUISIANA R. R. — ABITA SPRINGS COVINGTON.**

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée 7:00 pm | Départ 7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 5.45 am | Départ 4.00 pm

## NAVIGATION FLUVIALE.

### Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 10 DÉCEMBRE 1889.

Grand Lake—PARGOUD, à 5 P M
Vicksburg—GRAND LAKE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 12 M

MERCREDI, 11 DÉCEMBRE 1889.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Atchafalaya—WAREEN, à 5 P M
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Pointe Coupée—MARY S. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 M
Ouachita River—ST-JOHN, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

**Fleuve et rivières.**

Memphis, 9 déc.—Le fleuve baisse. Temps couvert et humide. Arrivé, Ohio de Cincinnati.

Caire, 9 décembre—Le fleuve a 21 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivés, City of Florence de St-Louis à 8 p m. Départs, City of Florence pour l'Ohio à 9 p m.

Caire, 9 déc., soir—Le fleuve a 21 pieds 3 pouces et baisse. Temps pluvieux et frais.

Louisville, 9 décembre—La rivière baisse—6 pieds 4 pouces aux chutes, 8 pieds 8 pouces dans le canal. Temps brumeux. Départ, Golden Rule pour la Nlle-Orléans à 10 a m.

Louisville, 9 déc., soir.—La rivière baisse—6 pieds 6 pouces aux chutes, 9 pieds 6 pouces dans le canal. Temps clair.

Evansville, 9 décembre—La rivière a 15 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert.

Cincinnati, 9 décembre—La rivière a 16 pieds 11 pouces et baisse. Temps couvert; thermomètre 46. Arrivé, Golden Rule de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 9 déc.—La rivière a 6 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et doux.

Le soir—La rivière a 5 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Wheeling, 9 décembre—La rivière a 8 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Le soir—La rivière a 8 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et frais.

### Marchés.

Paris, 9 déc.—Les rentes 3 pour cent 87 francs 90c.

Londres, 9 déc., 4 p. m.—Consols à la clôture 97 1/16 au comptant et 97 3/16 à terme.

Havane, 7 déc.—Or espagnol 239 3/4 à 240. Change ferme.

Havane, 7 décembre—Malgré la faiblesse qui a commencé sur plusieurs habitations dans certaines localités de l'île, les acheteurs du marché en sucre ... de ... Il s'est fait très peu d'affaires. Dans la dernière partie de la semaine il y a eu un peu de demande, et 5000 sacs centrifugal, 96 degrés polarisation, ont été revendus à 250 ... quintal. Le marché a clos ferme.

Sucre de mélasse, regular à good polarisation à $2 00 à 2 25 or par quintal; muscovado fair à good refining 85° à 90°, $2 25 à 2 50; centrifugal 92° à 96° polarisation, $3 06 à 3 42 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 278 boites, 35,000 sacs et 700 boucauts. Pas de récoltes. Exportés pendant la semaine 17,000 sacs, dont 15,000 sacs pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 9 déc.—Café—Regular first 6,550 reis par 10 kilos. Good seconds 5,850 reis. Recettes pendant la semaine 10,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 49,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 22,000 sacs; stock 191,000 sacs.

Santos, 9 déc.—Café—Good average 6,050 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 48,000 sacs; achats pour les Etats-Unis ——— sacs; expédié aux Etats-Unis, 13,000 sacs; stock 204,000 sacs.

Liverpool, 9 décembre—Coton—Calme et sans changement.

Ventes 10,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 8,900 balles coton américain.

New-York, 9 déc.—Coton calme. Middling Uplands 10 1/4. Middling Orleans 10 1/2. Ventes 79 balles.

Futures—calmes et stables à l'ouverture.

Livraison en décembre 10.15, janvier 10.11, février 10.16, mars 10.22, avril 10.28, mai 10.34, juin 10.41, juillet 10.46, août 10.32, septembre 10.06, octobre 9.80.

New-York, 9 déc.—Coton ferme. Middling Uplands 10 1/4. Middling Orleans 10 1/2. Ventes 108 balles.

Ventes la semaine dernière non précédemment rapportées 567 balles pour la consommation et 321 balles pour l'exportation.

Futures fermes à la clôture. Ventes 56,300 balles.

Livraison en décembre 10.18 à 19; janvier 10.13 à 15; février 10.19 à 20; mars 10.25 à 26; avril 10.32 à 33; mai 10.39 à 40; juin 10.45 à 46; juillet 10.51 à 52; août 10.35 à 36; septembre 10.12 à 14.

**Quartier-Général de l'Association de l'Armée du Tennessee**—Division de la Louisiane, Vétérans Confédérés, Gardes Continentaux.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1889.—Les choix suivants ont été faits pour le service de la garde d'honneur de notre défunt camarade l'ex Président JEFFERSON DAVIS.

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE.

Officier du jour, camarade W. T. Claverius, premier vice-président. Membres de la garde—Camarades W. E. Huger, Allen Thomas, Paul Blanc, B. F. Peters, Ben Onorato, Ernest Miltenberger, R. D. Screven, Wynne Rogers, W. E. Seebold, Dudley Selph, J. Pinckney Smith, Pierre Lanaux, Adam Wagener, Jr., Richard S. Venables, Wm. Walsh, George Mather, Joseph Murphy, Chas Santana, Chas. Lendormy, Louis A. Hymel.

LUNDI, 9 DÉCEMBRE.

Officier du jour—Camarade J. B. Vinet, second vice-président.

Membres de la garde—Camarades Alphonse Bebot, Patrick Gaffney, Fendel Horn, John J. Guillott, R. W. Gillespie, B. S. Delahoussaye, Jas. Charbonnet, C. A. Beck, W. E. Brickell, Henry Andry, Pat. A. Joyce, Adolphus G. Kane, Gustave LeBreton, Nicholas Kreutz, Emanuel Johnston, Geo. A. Lanaux, Geo. S. Pettit, Owen Mallin, M. J. Sheehan, Theo. Reynolds, J. D. Taylor.

MARDI, 10 DÉCEMBRE.

Officier du jour—Camarade John Coen, 3me vice-président. Membres de la garde—Camarades Frank Marquez, Adolph Schreiber, John W. Labouisse, George H. Saddler, J. Ulysses Landry, George H. Lord, Eugène Phillips, Louis Sorapuru, Octave F. Valette, C. A. Tebault, Charles Vasney, Norbert Trépagnier, J. G. Blanchard, Ernest Corna, Charles L. Willis, James Fahey, Charles R. Benton, Ernest Gosnon, David Hughes, John B. Bisher, John McCoy.

MERCREDI, 11 DÉCEMBRE.

Officier du jour—Camarade Augustus Reichard, ex-président.

Membres de la garde—Camarades W. E. Bertus, R. H. Brunet, Jr., L. D. Stockman, J. W. Noyes, T. Trépagnier, Andrew Kreutz, Justus Hart, Ernest De Verges, R. M. Harrod, Martial Gosselin, G. L. Hall, A. W. Hyatt, A. L. Dirmeyer, Arthur Lambert, A. Lovrea, Allen Jumel, John McGrath, F. A. Monroe, Douglas West, Chas. H. Luzenberg.

Chaque officier du jour sera chargé de son détachement, s'occupera de réunir les hommes et se présentera au col. J. B. Richardson à 9 h. 45 du matin.

Tout camarade incapable de servir pour quelque motif que ce soit, enverra un remplaçant.

Tous les camarades en fonctions ou non porteront le ruban et l'insigne de l'association tant qu'ils seront à l'hôtel de ville. L'insigne qu'ils devront porter aux funérailles leur sera distribué aussitôt prêt.

L'association toute entière se formera en ligne sous le commandement du 1er vice-président, W. T. Claverius, pour prendre la place qui lui est assignée dans le cortège.

Le camarade Claverius choisira tels aides qu'il jugera nécessaire.

Les statues et le tombeau de cette association seront drapés de deuil le jour des funérailles par le comité du tombeau dont le camarade J. B. Vinet est président. Le camarade J. B. Wilkinson, Jr., et tels autres qu'il choisira pour l'aider se présenteront tous les jours au quartier-général jusqu'à mercredi à midi, 11 décembre 1889.

Par ordre de

A. J. LEWIS,
Président.

NICH. CUNEY, Sec. aux Minutes. Séc—

Toutes les organisations Civiles, Religieuses et Militaires, sont invitées à participer aux cérémonies funèbres de feu l'Hon. JEFFERSON DAVIS, qui auront lieu mercredi prochain, 11 décembre 1889, à midi.

Toutes celles qui voudront y participer auront l'obligeance d'en envoyer communication par écrit au Chairman du Comité d'arrangement, désignant le nombre et le nom des organisations. Les communications devront être envoyées au Salon du Maire, Hôtel de Ville, le plus tôt possible, adressées à

JAMES G. CLARK,
Chairman.

7 déc—

### Comité de Réception.

Tous les corps militaires organisés et toutes les sociétés qui se proposent de visiter la Nouvelle-Orléans pour assister aux funérailles de l'Hon. JEFFERSON DAVIS, se rapporteront par lettre ou télégramme au susdit comité, à son quartier général, 130 rue de la Commune. Ils seront, s'ils le désirent, renseignés quant à leurs quartiers et leur confort.

Comme il est attendu en ville sous peu un grand nombre de visiteurs et d'étrangers, le comité chargé du soin de leur pourvoir des logements et de les recevoir comme il convient, serait heureux que les propriétaires de pensions et les familles pouvant disposer de logements avec ou sans pension, le lui fassent savoir, déclarant leurs noms, la situation de leurs demeures, le prix et le nombre de personnes qu'ils pourraient recevoir.

WILLIAM MILLER OWEN,
Président du comité,
130 rue de la Commune.

9 déc—3 t.